

ÉDITIONS TUSITALA

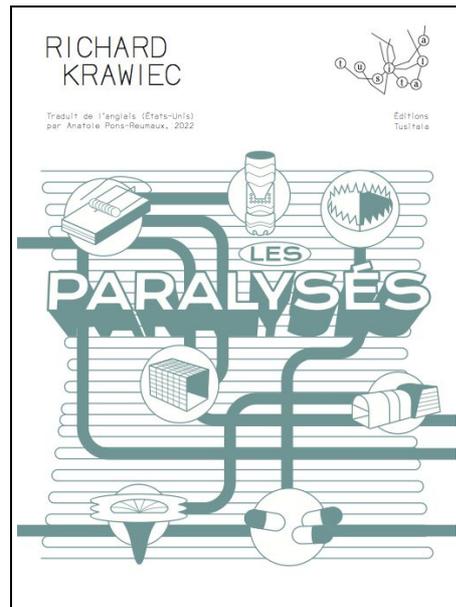
Les Paralysés

de Richard Krawiec

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Anatole Pons-Reumaux

Parution : 18 mars 2022
344 pages - 20 euros
ISBN : 979-10-92159-28-8

Diffusion-distribution : Les Belles Lettres BLDD



« Personne autour de lui ne cherchait le bonheur. Les gens cherchaient une distraction. Un moyen de tuer le temps. Il n'y avait pas de bonheur possible, sauf dans le sommeil. Pour lui, être éveillé, c'était être malheureux. Il tapota ses poches en quête de cachets ou d'un joint, mais ne trouva rien. »

..... LE LIVRE

Donjie se réveille à l'hôpital. Dernier souvenir : foncer à toute allure dans une voiture volée. Au volant, son grand frère ; à leurs trousses, la police. Estropié lors de l'accident qui s'ensuit, l'adolescent comprend qu'il ne sera plus jamais le même.

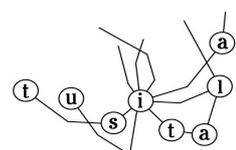
Les Paralysés ressemble à un roman initiatique dont les dés seraient pipés. La famille de Donjie, à l'image de son quartier métissé, a été taillée en pièces par la pauvreté, la drogue, la prostitution. Ici, les hommes brillent par leur absence ; les femmes encaissent les coups. Les habitants tournent en rond comme des rats dans leur poubelle, le Vietnam a marqué les corps et les âmes, et l'optimisme a déserté les rues. Comment, dans ces conditions, oser même espérer ?

Un roman âpre sur le décrochage d'une partie de la *petite* Amérique au tournant des années soixante-dix, au cœur d'une communauté qui s'engluie dans le désarroi. Du noir très noir, à la Richard Krawiec.

..... L'AUTEUR

Né en 1952 à Brockton, Massachusetts, Richard Krawiec se fait connaître en 1986 avec *Dandy*, traduit en fran. ais en 2013. En 2017, *Vulnérables* déterre les racines de l'Amérique blanche qui a voté Trump, et remporte un grand succès auprès des libraires et de la presse. *Paria* (2020), préfacé par Hervé Le Corre, confirme qu'il est devenu une référence dans son créneau, noir et social.

Krawiec est également éditeur dans le collectif Jacar Press, maison d'édition de poésie associative qui défend des initiatives sociales locales. Il a été l'un des premiers à donner des cours d'écriture et à animer des ateliers dans des centres d'accueil de sans-abri, des prisons ou des cités défavorisées, guidé par le souci, comme dans ses romans, de rendre la parole à ceux qui ne l'ont plus.



LE MOT DE L'AUTEUR :

« Au fond, *Les Paralysés* est une histoire d'amour. C'est l'histoire de gens qui, malgré les dommages, la violence et les outrages qui leur sont infligés, veulent aimer la vie, les autres et eux-mêmes. Ils sont paralysés par la vie que leur impose la pauvreté - paralysés sur le plan émotionnel, spirituel, psychologique, économique, culturel, environnemental et physique.

Certains, dépassés par leur situation, cessent d'essayer et deviennent agressifs, comme des rats pris au piège. Certains tentent d'atténuer le désespoir qu'ils ressentent grâce à la drogue, l'alcool, le sexe, ou en maltraitant les autres comme ils ont été maltraités. Certains continuent à lutter pour aimer, refusent d'abandonner. À travers les histoires de Donjie, Charlene, Michelle, Zip, nous voyons des gens se battre, pas toujours avec succès, et tenter de trouver une raison de continuer, un moyen de faire face à l'oppression de leur vie étriquée...

On considère souvent que la théorie des systèmes s'applique aux familles, aux prisons, aux structures gouvernementales, etc. Mais *Les Paralysés* rappelle que la pauvreté est elle-même un système, un système fermé qui est imposé aux gens et qui ne relâche jamais son étreinte. La cité fonctionne comme un laboratoire, les gens qui y vivent deviennent des sujets d'expérimentation, coincés dans un labyrinthe qui n'offre aucune issue, aucune perspective, peu d'espoir d'émancipation. C'est un endroit où les autorités peuvent les manipuler, tester les limites de l'endurance humaine, les exploiter.

Tous les problèmes de notre monde d'aujourd'hui trouvent, me semble-t-il, leur germe dans l'après-guerre, et *Les Paralysés* raconte ces graines qui ont fleuri aujourd'hui dans la crise climatique, les addictions aux opiacés, la violence envers les femmes, les restrictions à l'avortement, le racisme, la culture carcérale, et plus encore. »

Richard Krawiec

« Âpre, tendre, généreux et désespéré. Je parle de cet auteur à tous ceux que je croise. »

HERVÉ LE CORRE

« Richard Krawiec écrit avec une énergie qui embrase la page, et qui semble pourtant couler de source. »

ELMORE LEONARD

« L'essence du roman noir, le vrai, celui qui, loin des *profilers* géniaux et des pervers machiavéliques, fidèle à la leçon des Hammett, McCoy, Collins et Burke, empoigne la vie, la vraie, à bras-le-corps et nous raconte le monde tel qu'il ne va pas. » L'Humanité

« L'une des plus belles plumes de la littérature américaine. » Librairie Delamain (Paris)

« Le désarroi des oubliés du rêve américain, brisés par la récession, explose dans ce roman furieux, implacable et touchant. » L'Obs

« Tusitala poursuit sa mission en nous mettant entre les mains le meilleur de la littérature américaine. (...) Un livre qui égratigne le cœur du lecteur. » Librairie Livre aux trésors (Liège)

« Du très grand roman noir. » Rolling Stone Magazine

